

JEUDI 26 DÉCEMBRE 1963

Fripounet

Marisette

N° 52

HERDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

au douzième
coup
de minuit...
VOIR PAGES 8-9.



R
ÉDITION

A tous les garçons et filles en clubs et à leurs familles

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLI-
CATION, DURÉE deman-
dés au verso de votre titre
de paiement.

| ABONNEMENTS FRIPOUNET | FRANCE et COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER (sauf SUISSE) |
|--------------------------|-------------------------|---------------------------|
| 6 mois... | 11,30 F | 14 F |
| 1 an..... | 22,50 F | 28 F |

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Bonne et
Heureuse année.
Jacqueline
et Jean-Lou



Photo A. C. P.

Nous souhaitons que tous les Clubs en 1964 soient sous le signe « Baladin ».

- Baladin, le Club qui est joyeux.
 - Baladin, le Club qui sait s'organiser.
 - Baladin, le Club où chacun de ses membres dit ce qu'il pense et ne garde pas ses idées pour lui tout seul.
 - Baladin, le Club qui ne s'enferme pas dans son local, mais au contraire ouvre bien grandes ses portes pour y accueillir d'autres camarades.
 - Baladin, le Club qui sait demander aide et conseil au parrain ou à la marraine.
 - Baladin, le Club qui écrit à son journal et envoie photos et compte rendu, car ainsi il peut donner des idées et encourager tous les lecteurs et lectrices.
 - « Baladins », les membres de Clubs qui savent rester dynamiques et serviables partout où ils se trouvent en famille, à l'école, dans la rue...
- Baladins, tous ceux et toutes celles qui savent à l'occasion d'une nouvelle année dire « merci » à Dieu et lui demander son aide, afin de devenir davantage chrétiens et porteurs de joie...

Nous espérons pour vos parents, frères et sœurs, beaucoup de joie, dans le merveilleux travail qu'ils accomplissent chaque jour, en souhaitant également que les événements et les saisons le leur facilitent.

**ENSEMBLE BATISSONS
UNE BONNE
ET HEUREUSE ANNÉE...**

PTILOU et le 1^{er} jour de l'AN

1^{er} Janvier 1964...
1^{er} Jour de l'An...
Jour un peu magique,
où tout paraît
tout neuf.
Tout le monde a
décidé de bien
commencer l'année...
Tout le monde est
très poli et très
gentil ce matin
et on fait attention
à ne pas dire un
mot plus haut que
l'autre...



1^{er} jour de l'An... Sur
la colline couverte
d'hermine, c'est un
vrai Pays des
Merveilles, malgré
le froid qui pique
les doigts et croque
les oreilles...



QU'AS-TU EU POUR TES ÉTRENNES, ETIENNE ?

J'AI EU UNE CHEMISE EN
POPELINE ET DES
HALTÈRES POUR LES
MUSCLES...

MA MARTIAN M'A OFFERT
UN CAMENBERT ET MON
PAPA DES LUNETTES
SOUS-MARINES...

...UNE CASQUETTE
D'AMIRAL ET DES
CASTAGNETTES!



J'AI EU UNE DINETTE EN MATIÈRE PLASTIQUE
DE LIMOGES ET TOI, PTILOU ?

MOI J'AI EU UN MARTEAU...
UNE TENAILLE ET UNE
SCIE À MÉTAUX !

PPFFFF!



PPFFFFPPFFFF !... MOI, J'AI EU UN TANK,
UN JEU DE MASSACRE ET UNE AUTO-
TAMPONNEUSE... PPFFFF, VOUS ME FAITES
RIRE, VOUS, AVEC VOS TRUCS... VOS
JOUETS BÊTES ! PPFFOU ! NOTRE
ÉPOQUE AUTOMATIQUE !

UNE VRAIE AUTO-
TAMPONNEUSE,
EDGAR ?!!!



BEN VOULAIS, QUOI... MAIS C'EST PAS DU TOUT
CE QUE JE VOULAIS ! J'AVAIS DEMANDÉ UN
ROBOT... UN AUTOMATE ÉLECTRONIQUE QUI
FASSE TOUT CE QUE JE LUI COMMANDE !!!
C'ÉTAIT POURTANT PAS GRAND CHOSE !...



... ET ON NE ME L'A PAS OFFERT !
PERSONNE NE M'AIME, C'EST
HONTEUX ! UN ROBOT, Y A
QUE ÇA QUE JE VEUILLE ! Y
A QUÉ ÇA QUE JE VEUILLE !



OH LA LA, CE BRAVE EDGAR
COMMENCE À ME CHAUFFER LES
OREILLES !... L'ANNÉE NE PEUT
PAS DÉBUTER DANS CETTE AT-
MOSPHÈRE DE VIOLENCE !



Et Ptilou s'éloigne, fort contrarié...

C'EST UN MARTINET AUTOMATIQUE QU'ON AURAIT DU LUI OFFRIR À CETTE TÊTE À CLAQUES DE PETIT EDGAR !

... Et Ptilou, chemin faisant, passe devant le dépôt municipal...

UN ROBOT ! MONSIEUR EDGAR VEUT UN ROBOT OU SINON IL TRÉPIGNE DE SES PETITS PIEDS RAGEURS ET FAIT SA GROSSE COLÈRE !... GRRROUUU...

PENG

UN ROBOT ! HE ! HE ! HE ! POURQUOI PAS ?...

UN ROBOT QUI N'OBÉIT PAS AUX COMMANDES... VOILÀ UN TRUC QUI POURRAIT LUI APPRENDRE À VIVRE, PAR EXEMPLE !

Un insolite tintamarre métallique s'élève bientôt du dépôt municipal dans l'air sec et vibrant de ce beau jour de neige...

GLENGG!
bingbangbingng
KLOUNK
GROUINKK

Une heure plus tard, sur la colline où jouent les amis de Ptilou...

MISTIGRI, TU NE SAIS PAS OÙ EST PASSÉ PTILOU ?

NON, C'EST BIZARRE, IL A DISPARU COMME PAR ENCHANTEMENT !

C'EST BIEN GENTIL À VOUS, MES P'TIOTS, DE M'AIDER À FAIRE MES FAGOTS... À CE TRAIN-LÀ, J'AURAI DU BOIS POUR TOUT L'HIVER, OUI-DA !

Si tu nous donnais un coup de main, Edgar ?

PPPPFF ! CE QUE VOUS ÊTES DRÔLES, MES PETITS COPAINS !... NON MAIS POUR QUI ME PRENEZ-VOUS ?!!... MOI, FAIRE DES FAGOTS À NOTRE ÉPOQUE ! HO, HO, HO !

DONG DONG!

FAIRE DES FAGOTS À LA MAIN... VOUS ME PRENEZ POUR UN ROBOT, NON ? ON AURA TOUT VU !

OH! OH!

DONG

FAÏZUNFAGO, VILIN-MARMO ! OBEÏOU GARATOUA !

HUUUU !

OUI TOULÀ ! HOBULO ! OBEÏ OUTAURA UN SOUFFLET MÉTALLIC ! HOBULO !

NE... NE ME TOUCHEZ PAS !

DONG DONG

IL A DIT : « TOI LÀ, AU BOULOT !... OBEÏ OU T'AURAS UN SOUFFLET MÉTALLIC !... OBEÏ EDGAR... JE CROIS QUE ÇA VAUT MIEUX POUR TOI... IL A L'AIR AUTORITAIRE... »

C'EST... C'EST UN RORO... BOT !

EUH... OUOUIII... MAIS POURQUOI ME PARLE-T-IL COMME ÇA ?... JE NE SUIS QU'UN PETIT GARÇON !

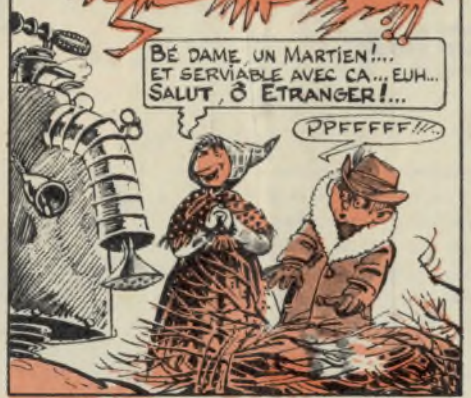
PPPPFF

C'est ainsi qu'à lui tout seul et avec ses propres mains Edgar fit dix fagots à toute vitesse...

IL EN PROFITE PARCE QU'IL EST EN FER... JE L'DIRAI À MON PÈRE!



CÉPATOUCA !!! FOPORTE TOUCÈF AGO ALAKA BANEDELADAME!



BÉ DAME, UN MARTIEN... ET SERVIABLE AVEC CA... EUH... SALUT Ô ÉTRANGER!...

PPFFFFFF!

NOUS Y VOILÀ, MON P'TIOT! POUR UN P'TIT GARS BIEN HABILLÉ T'ES DRÔLEMENT COSTAUD! C'EST BIEN CA!



POUF POUF POUF

Et un peu plus tard, devant la cabane de la vieille dame...

ALLEZ, VENEZ LES ENFANTS... JE VAIS VOUS FAIRE DU CHOCOLAT... Ô ÉTRANGER, EST-CE QUE TU BOIS DU CACAO?



EUH... OUI... MERCI M'DAME!

HUM! HUM!

C'EST PAS QUE JE SUIS FATIGUÉ, MAIS...



ON VA D'ABORD FAIRE UNE BONNE FLAMBÉE...

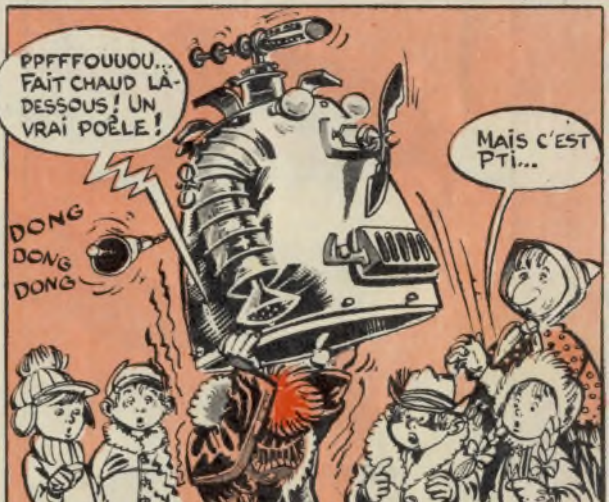
AH LA LA, LE FEU NE PREND PAS!... ILY A TOUJOURS EU UN MAUVAIS TIRAGE DANS CETTE CHEMINÉE... AH, SI J'AVAIS UN POÈLE!



AT... ATTENDEZ UNE MINUTE, MADAME BONNETERRE!



DONG DONG DONG



PPFFFOUUU... FAIT CHAUD LÀ-DESSOUS! UN VRAI POÈLE!

MAIS C'EST PTI...

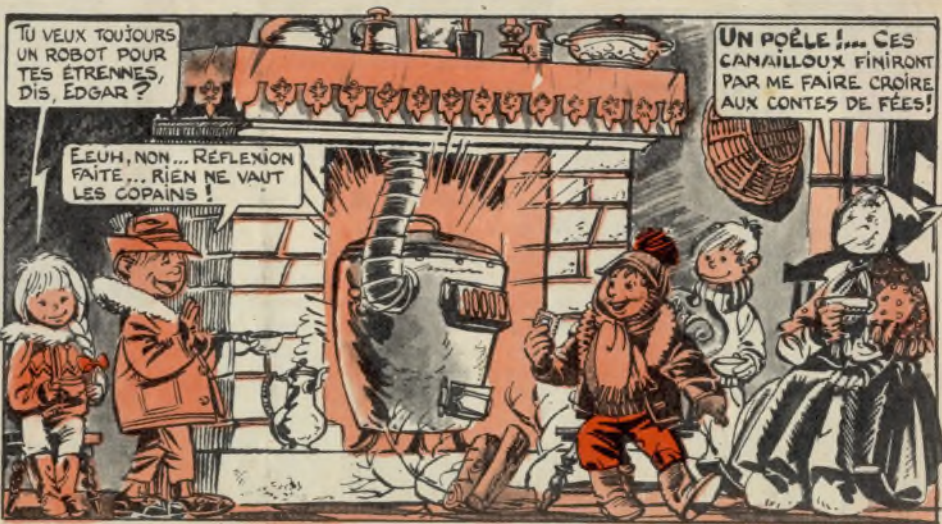
DONG DONG DONG



HÉ, LES AMIS, SI VOUS M'AIDIEZ À PLACER CE VIEUX POÈLE DANS LA CHEMINÉE!... JE PARIE QU'IL EST ENCORE BON À QUELQUE CHOSE D'AUTRE QU'À JOUER LES ROBOTS!... HO HISSÉ!

PTILOU!

C'ÉTAIT PTILOU, LE ROBOT, OOOH!



TU VEUX TOUJOURS UN ROBOT POUR TES ÉTRENNES, DIS, EDGAR?

ÉEUH, NON... RÉFLEXION FAITE... RIEN NE VAUT LES COPAINS!

UN POÈLE!... CES CANAILLOUX FINIRONT PAR ME FAIRE CROIRE AUX CONTES DE FÉES!

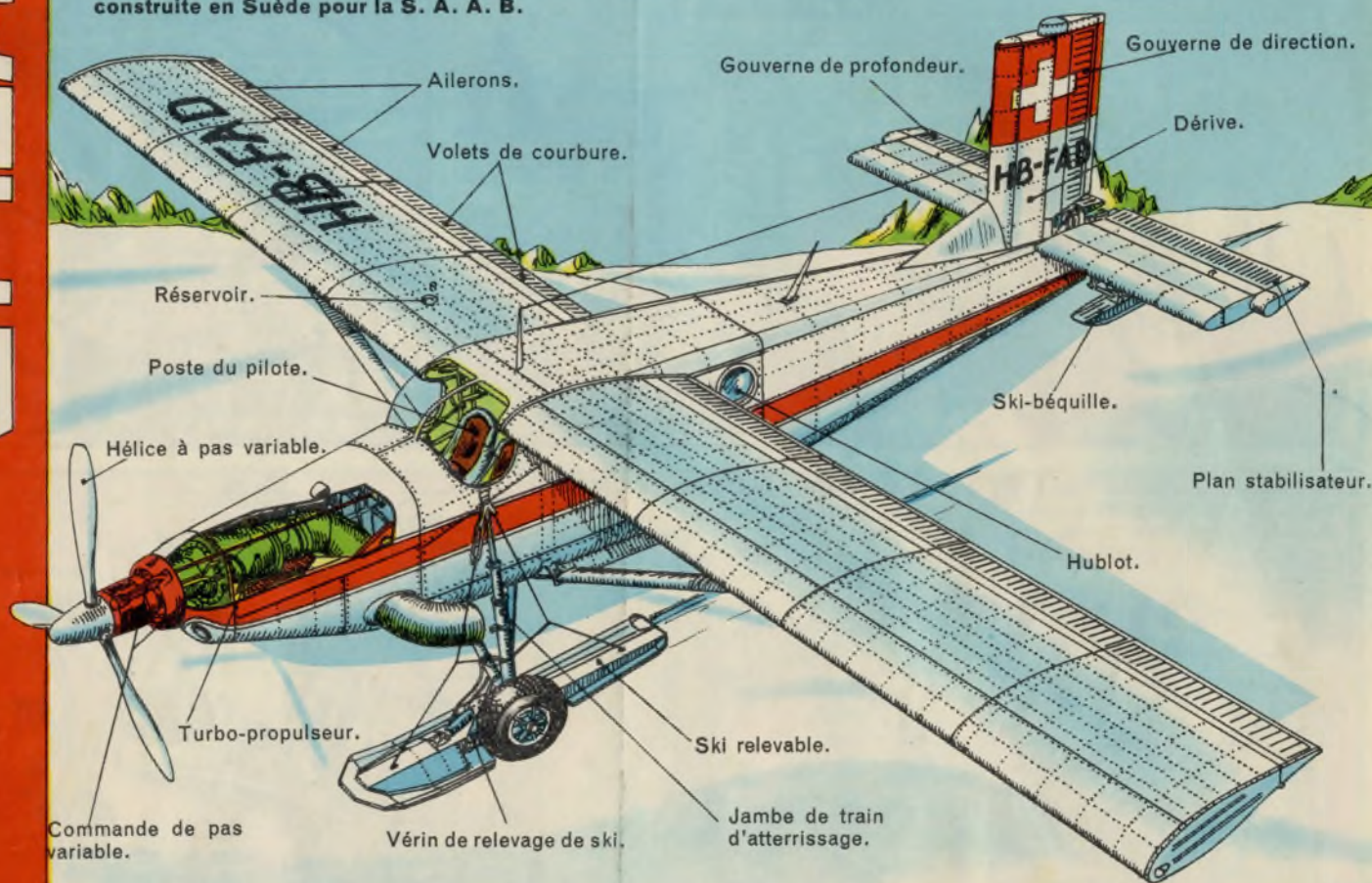
TURBO PORTER PC - 6A

La géographie de la Suisse, fortement cloisonnée par les montagnes, a empêché ce pays de jouer un rôle important dans la construction aéronautique. Cependant elle a trouvé sa voie en ce domaine en créant un avion spécialisé pour le vol et l'atterrissage en montagne. La firme « Pilatus Flugzeug-Weike » a créé des appareils qui se classèrent d'emblée sur le Marché International.

« Le Porter », présenté pour la première fois au Salon Aéronautique de Paris 1959, a été mis au point par des ingénieurs suisses à partir des prototypes « Pelikan ». Deux modèles légèrement différents sont le « P C 6 » et le « P C 6 A ». Une variété hydravion à 2 flotteurs est construite en Suède pour la S. A. A. B.



Le « Pilatus » en vol sans ses skis.



CARACTÉRISTIQUES

DESCRIPTION : Envergure : 15,20 m. — Longueur : 11 m. — Hauteur du sol : 3,20 m. — Poids à vide : 1 020 kg. — Charge totale : 940 kg.

PERFORMANCES : Vitesse de croisière : 250 km/h. — Vitesse minima : 80 km/h ; maxima : 800 km/h.

Autonomie de vol (distance franchissable) : 800 km.

Décolle sur 140 m. — Atterrit sur 70 m. — Altitude plafond : 8 700 m.

UTILISATION : Peut transporter 7 passagers, plus le pilote. Souvent utilisé pour l'évacuation des blessés ou des malades isolés en montagne, le parachutage de vivres et la prise de vues photographiques. La paire de skis est releveur de façon à permettre des atterrissages sur terrain normal.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD

Un « Pilatus-Porter » lors d'un sauvetage.



Le Chevalier de Saint-Clair

PAR PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Le chevalier de Saint-Clair a réussi à mettre hors de combat un louche personnage. Il a trouvé sur lui un billet fort instructif.

APRÈS AVOIR CONFORTABLEMENT TERMINÉ LA NUIT DANS LA PAILLE D'UNE GRANGE ...



LE PORT D'UN MASQUE ÉTAIT COURANT À CETTE ÉPOQUE

"RÉUNION EXCEPTIONNELLE. DEVREZ VOUS PRÉSENTER MASQUÉ". FORT-DAUPHIN - JEUDI 3 HEURES DE RELEVÉE - CROIS-TU, QUELLE BONNE IDÉE A EUCÈE MARCOULE EN GARDANT CE BILLET DANS SA POCHE ?"



S. CLAIR S'EST REMIS EN ROUTE. ARRIVÉ EN VUE DU FORT ...



IL EST TEMPS DE NOUS METTRE EN TENUE. CE PETIT BOIS NOUS SERVIRA D'ANTICHAMBRE.

PERSONNE EN VUE ? ALLONS ...



VOICI UN DES CONJURÉS, SANS AUCUN DOUTE. NE LE PERDONS PAS DE VUE ...



MAIS S. CLAIR N'A-T-IL PAS COMMIS UNE ERREUR ? ...

... ET AGISSONS COMME LUI.



ILS SONT TOUS LÀ ? FORT BIEN ! ... TIENS ! CURIEUX ... À QUI DONC APPARTIENT CE CHEVAL BLANC ? JE NE L'AI JAMAIS VU !



PEU APRÈS, S. CLAIR SE RETROUVE PARMI LES CONJURÉS. AU MILIEU D'UN SILENCE ABSOLU, UN HOMME PÉNÈTRE À SON TOUR DANS LA SALLE ...

Lui ! ...



MESSIEURS, POUR DES RAISONS QUE J'IGNORE ENCORE, L'ATTENTAT CONTRE LES ÉMISAIRES ANGLAIS A ÉCHOUÉ. À L'HEURE PRÉSENTE ILS SONT À RENNES OÙ LES POURPARLERS ONT DÉJÀ COMMENCÉ.



CELUI QUE J'AVAIS CHARGÉ DE CETTE MISSION DEVRA ME RENDRE DES COMPTES. MAIS EN PRIVE, PUISQUE VOS MISSIONS INDIVIDUELLES DOIVENT RESTER SECRÈTES.

OUF ! CELA M'ÉVITE POUR L'INSTANT LE RISQUE DE PARLER !



IL NOUS FAUT, APRÈS CET ÉCHEC, FRAPPER UN COUP DÉCISIF. UN BAL COSTUMÉ ET MASQUÉ DOIT ÊTRE DONNÉ AU CHÂTEAU DE CHAUMONT. LES REPRÉSENTANTS ANGLAIS ET DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES Y SONT INVITÉS. NOUS Y SERONS AUSSI. NOUS PORTERONS UN MASQUE ROUGE.



PENDANT LE BAL, UN DES DIPLOMATES FRANÇAIS SERA FRAPPÉ AVEC CECI ... QUE JE REMETTRAI AU MOMENT PROPICE À L'UN DE VOUS.

BIEN SÛR, CE STYLET EST DE FABRICATION ANGLAISE !

DÈS QUE L'HOMME SERA FRAPPÉ, NOUS GLISSERONS DANS SA POCHE CETTE LETTRE ... DISONS ... COMPROMETTANTE



VOILÀ QUI DEVRA SUFFIRE À FAIRE ROMPRE LES POURPARLERS ET ... QUI SAIT ? AVEC UN PEU DE CHANCE, À ÉBAUCHER UNE QUERRE ...

LA RONDE DES HEURES

— Au douzième coup de minuit, mardi prochain, 1963 cédera le pas à 1964. Le temps s'en va, le temps s'en vient. La Terre recommence une autre ronde autour du Soleil, et dans toutes les maisons un nouveau calendrier, choisi pour ses belles couleurs et les renseignements pratiques qu'il fournit, remplace le précédent dont on commençait à se lasser.

— Savez-vous qu'il y a 400 ans exactement que le « Jour de l'An » est le 1^{er} janvier ? C'est en effet un édit de Charles IX, roi de France, qui fixa à cette date le début de l'année, une semaine exactement après Noël.

— Mais avant d'en arriver là, que de tâtonnements et d'approximation pour mesurer le temps ! Les erreurs d'autrefois feraient bien sourire les athlètes qui calculent leurs records au dixième de seconde. Il y a loin du premier cadran solaire au si précis « chrono » d'aujourd'hui !

L'HEURE DE BABYLONE

Il y a un peu plus de 6 000 ans, les Babyloniens inventèrent la première horloge. Au pays de Babylone le soleil était le maître, le Roi, celui qu'on observait avec respect, vénération même, depuis le moment où il s'élève au-dessus des collines à l'Est jusqu'à l'autre moment où il s'enfonce derrière d'autres collines à l'Ouest. Les savants babyloniens remarquèrent vite qu'au fur et à mesure de la course du Soleil l'ombre des palmiers se déplaçait régulièrement, accomplissant chaque jour le même trajet circulaire.

Entre le moment où l'on commençait la sieste et celui du réveil, l'ombre des palmiers s'était déplacée de quelques pas. « Calculons le nombre des pas qui mesurent la course de l'ombre du matin et du soir. Puis divisons ce nombre en parties égales, comme on partagerait un gâteau... » Les Babyloniens choisirent de faire douze parts de gâteau. C'est depuis ce temps que la journée est divisée en douze heures égales.

Mais l'ombre des palmiers n'est pas régulière. Celle d'une tige fixée au centre d'une cuvette de pierre est bien plus précise. Il suffit de tracer douze rainures profondes à l'intérieur de la cuvette : l'ombre s'avance d'une rainure à l'autre, d'une heure à l'autre. La première horloge est née.

Elle est l'ancêtre des cadrans solaires qu'on voit encore sur de vieilles maisons.

L'HEURE ÉGYPTIENNE

Une horloge à ombre ne peut fonctionner que s'il fait soleil, donc le jour. Mais la nuit ? La solution de ce problème allait être trouvée en Égypte. Si les Babyloniens étaient fils du Soleil, les Égyptiens, eux, se sentaient fils du Nil, le fleuve aux eaux immenses et fécondes. Ils inventèrent l'horloge à eau, que les savants appellent clepsydre. Si vous remplissez un pot de fleurs avec de l'eau, celle-ci va s'écouler par le petit trou percé au fond du vase. S'il y a beaucoup d'eau et que le trou est très petit, l'eau s'écoulera lentement, lentement... Il y faudra toute la nuit. Le niveau d'eau, en s'abaissant, laissera apparaître des cercles creusés sur la paroi intérieure du vase. L'horloge à eau ressemble en fait beaucoup au « sablier », que votre mamarr utilise peut-être pour mesurer la durée de cuisson d'un œuf. C'était simple, il suffisait d'y penser.



L'HEURE DE SAINT LOUIS

Le Moyen Age utilisa longtemps l'horloge à eau et le cadran solaire. Aux murs des cathédrales, on voit quelquefois un ange sculpté qui présente un cadran de pierre.

Le roi saint Louis, qui se reposait pieusement de ses longues journées en lisant la Bible, mesurait le temps de ses oraisons à l'aide d'une chandelle graduée. La grosseur était calculée pour que la cire fonde dans un temps donné, d'une graduation à l'autre. Tout ceci était encore bien rudimentaire.



ENFIN LE TIC-TAC

Un jour, un malin, dont on ignore le nom d'ailleurs, envoya promener l'horloge à eau. Il avait compris. Il avait compris que la pesanteur pouvait remplacer la force de l'eau. Un gros poids suspendu à une corde tombait vers le sol ; mais il tombait lentement en faisant tourner une roue dentée. Il tombait lentement parce qu'un petit frein s'incrûstait entre les dents et la roue. Mais le poids, plus fort que le frein, chassait celui-ci et l'on entendait, à chaque fois, un léger bruit de métal : le tic-tac. Vous avez sans doute vu dans les maisons ces petites pendules à poids qu'on appelle des « coucous » ; leur mécanisme est en gros celui qu'on vient de décrire. Un poids entraîne une roue dentée ; la roue dentée entraîne des aiguilles qui se déplacent sur un cadran.

L'essentiel était découvert ; le reste ne fut que perfectionnement.

On fit les horloges à poids de plus en plus petites. Puis on remplaça les poids par un ressort. L'horloge devint alors portable. On la porta en sautoir, au bout d'une chaîne. D'ailleurs la mode revient de porter ainsi sa « montre ».



LA MONTRE-BRACELET

Voici une très jolie histoire rapportée par le professeur Chapuis : « Par une belle journée de printemps, une jeune femme était assise dans un parc de Genève, allaitant son enfant. Afin d'être mieux à même de vérifier le temps, elle avait, à l'aide d'une chaîne, fixé sa montre à son poignet. Un horloger, qui passait par là, fut frappé par cette idée naïve. Rentrant à son magasin, il assujettit une montre à un bracelet. La montre-bracelet était née. »



On n'arrête pas le progrès.
On n'arrête pas le temps non plus.
L'heure est venue de nous séparer. Au revoir.
Et Bonne Année.

"La trace du Mammouth"

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Le chien Volcan est redescendu sur la terre après son voyage spatial. Mais Fripounet et Marisette ne l'ont pas récupéré pour autant.



LES AVIATEURS AUSSI ONT DIT QUE LE CHIEN DE LA LUNE EST À EUX !

OH ! QUEL TOUPET ! CE SONT EUX LES MENTEURS...

QUI CROIRE, MATHIS ? .. IL NOUS FAUDRAIT UNE PREUVE.....

UNE PREUVE... JE CROIS L'AVOIR..



REGARDEZ CETTE PHOTOGRAPHIE PARUE SUR UN JOURNAL, ET UNE IMAGE DE NOS AVENTURES ! VOUS M'Y VOYEZ PRÈS DE VOLCAN, AVANT QU'IL NOUS AIT ÉTÉ VOLÉ...



EN EFFET.. C'EST BIEN LE MÊME BON TOUTOU !

ÇA CHANGE TOUT. IL FAUT PRÉVENIR JAKOB, QUI LES GUIDE...

A CETTE HEURE, IL VA VERS LA LUNE



OUI, IL FAUT LES RATTRAPER

EST-CE ENCORE POSSIBLE EN COURANT ?

ESSAYONS TOUJOURS.



VENEZ VITE ABÉLARD !

QUE.. QUE JE...



... QUE JE VINSSSE !... MAIS, VOUS SAVEZ BIEN, QUE JE DOIS CHANGER CHAUSSURES ET HABITS !

MA FEMME VA VOUS EN DONNER, PENDANT QUE J'ATTELLE LE PULK.



DANS LA HUTTE DE MATHIS...

BOUA.. PEEUH !



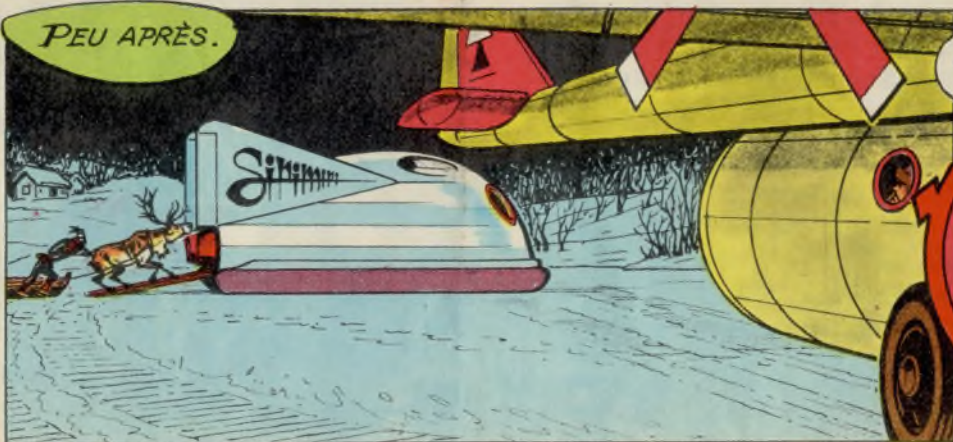
CE COSTUME LAPON EST TRÈS PRATIQUE, MAIS IL SENT BIEN FORT ! J'AURAIS DÛ APPORTER DE L'EAU DE COLOGNE.



TOUS DANS CE PETIT TRAÎNEAU POUR REJOINDRE LE 'CHAT DES NEIGES' !. ÇA ME SEMBLE DIFFICILE. ? QUANT À LE DÉPASSER... N'Y COMPTONS PAS !



J'AI UNE SOLUTION. COMBINONS DEUX MOYENS POUR ALLER VITE... ET PARTOUT !



PEU APRÈS.



MAIS TANDIS QUE S'OPÈRE CET EMBARQUEMENT...



1963 1964

Lorsqu'on tourne le bouton de la « Télé », on voit apparaître une image sur l'écran et on sait ce qui se passe à l'autre bout du monde, grâce aux relais qui transmettent la même image à travers montagnes et plaines et même à travers le ciel !

La Bonne Nouvelle annoncée par Jésus parcourt aussi le monde...

A travers les siècles de l'Histoire, depuis saint Pierre jusqu'à Jean XXIII et Paul VI, les apôtres et leurs successeurs ont été comme des relais qui nous ont transmis les paroles et la Vie de Jésus.

Depuis plusieurs mois, tous les évêques du monde se sont réunis à Rome, autour de Paul VI, en Concile. Ils veulent aider justement les chrétiens d'aujourd'hui à mieux comprendre cette même Bonne Nouvelle.

Ils veulent que toi-même et tous les habitants de la terre puissent entendre aujourd'hui Jésus leur dire :

*" Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés "*

Il s'agit d'être toujours à l'écoute... Pour que la Bonne Nouvelle parvienne jusque chez toi, prends le relais.

1964 t'offre ses 366 jours...

A toi d'en faire, avec tous tes amis, une année merveilleuse.

LE PÈRE.

Prends le
RELAIS...

MOKY, POUPY



Moky et Nestor rrrrrrrr...



UN OURS QUI PARLE !...
ENCORE JAMAIS VU ÇA ...



NE TIRE PAS, VISAGE-PÂLE...
RENARD-ROUGE N'A RIEN
FAIT DE MAL !

**RENARD-
ROUGE !!**



TU VOIS, VISAGE-PÂLE, NOUS T'AVONS
BIEN DIT QUE C'ÉTAIT... HEU... NOTRE
AMI...



HÉ BIEN MON GARÇON, TU AS DE LA CHANCE QUE CES
ENFANTS M'ACCOMPAGNAIENT !! JE T'AVAIS PRIS POUR
UN OURS VÉRITABLE. QUELLE IDÉE AUSSI DE SE
COUVRIR D'UNE TELLE PEAU !!



RENARD-ROUGE SE PROMÈNE...
RENARD-ROUGE EST LIBRE
DE SE VÊTIR COMME IL VEUT.

BIEN SÛR, MAIS
C'EST DANGEREUX
DE SE DÉGUISER
EN OURS DEVANT
UN CHASSEUR D'OURS !



LE VISAGE-PÂLE EST UN CHASSEUR D'OURS ?

OUI, ET LE MEILLEUR ...
MAIS POURQUOI
CETTE QUESTION ?



PARCE QUE RENARD-ROUGE
CONNAIT L'ENDROIT OÙ
SE CACHE UN OURS À LA
PEAU MAGNIFIQUE.

MON AMI, CONDUIS-MOI
À CET ENDROIT ET JE
TE DONNE LA MOITIÉ
DU PRIX DE LA PEAU.



RENARD-ROUGE N'EST PAS TON AMI : RENARD-
ROUGE N'AIME PAS LES VISAGES-PÂLES QUI
ONT PRIS LA TERRE DE SES ANCÊTRES. MAIS
RENARD-ROUGE CONDUIRA LE VISAGE-PÂLE
PRÈS DE LA CACHETTE DE L'OURS, J'AI DIT.



MAINTENANT IL FAUT QUE NOUS RETROUVIONS
NESTOR, PENDANT QUE LE CHASSEUR D'OURS
EST OCCUPÉ PAR AILLEURS.



RIEN... AUCUNE TRACE
D'OURS... NESTOR N'EST
PAS PASSÉ PAR ICI.

MOI, JE PROPOSE DE RE-
TOURNER AU VILLAGE.
NESTOR A TRÈS BIEN PU
REGAGNER NOTRE TÏPI.



TU AS RAISON,
NOUS ... OH !

QU'EST-CE QUE
TU AS, POUPEY ?



RENARD-ROUGE A PEUT-ÊTRE VU NESTOR
ENTRER DANS UNE CAVERNE
ET IL Y CONDUIT LE VISAGE-
PÂLE !

MALHEUR !
C'EST VRAI...
JE N'AVAIS PAS
SONGÉ À CELA !

LA toque posée de travers, son foulard noué à la diable, le gant gauche enfilé à la main droite, Minouche dévala l'étage en trois bonds.

Ce n'était pas aujourd'hui qu'elle allait perdre son temps à de ridicules détails vestimentaires; elle avait bien d'autres chats à fouetter!

Il lui était aussi égal qu'il fasse un froid à rougir tous les nez du monde: la mission dont on l'avait chargée était si agréable que l'idée seule la réchauffait.

tôt qu'elle ne courut vers ces tentateurs grands magasins.

*

A peine arrivée devant les immenses vitrines, elle commença à fondre de plaisir.

« Oh! l'amour de poupée, avec tous ses habits rangés dans l'armoire! Oh! l'adorable mallette d'infirmière avec l'habit au grand complet! »

Minouche ne savait plus où donner de la tête, affolée par cette abon-

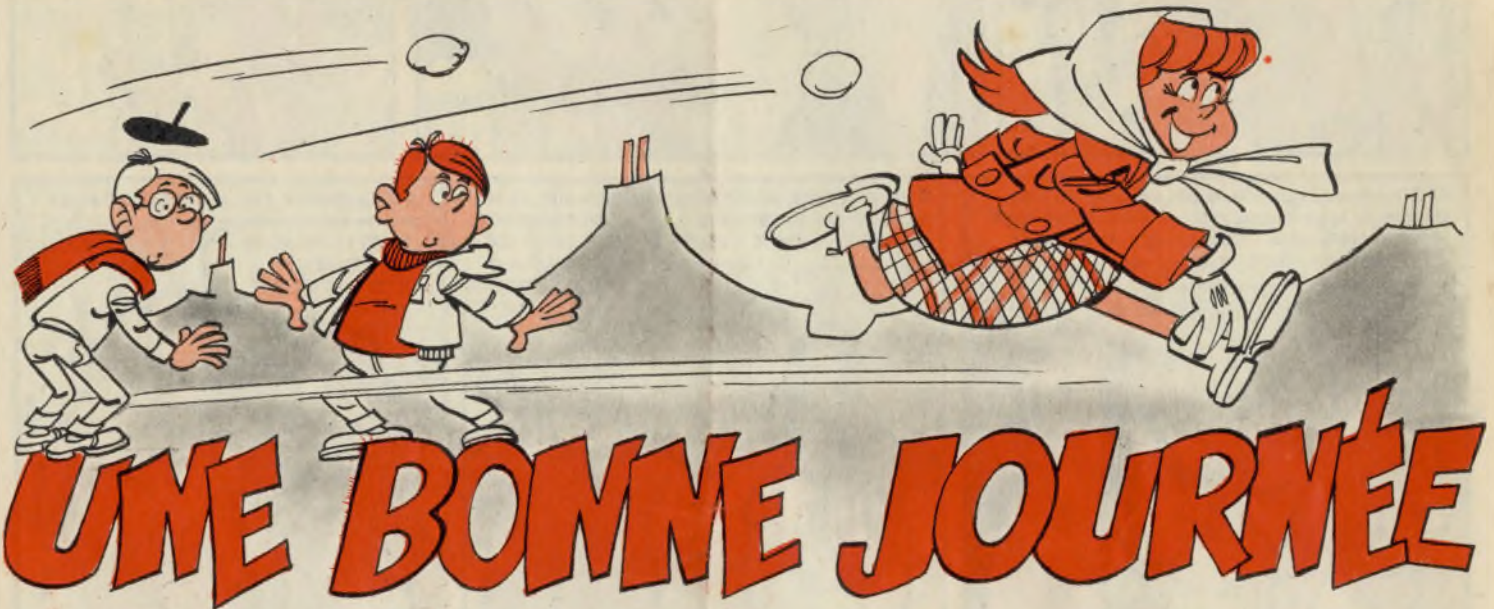
d'yeux que pour l'adorable bébé que lui tendait la vendeuse.

« Mademoiselle, le bébé que vous tenez a un an et fait ses premiers pas. Posez-le par terre et tendez-lui les bras! »

Minouche fit ce qu'on lui disait et vit avec stupeur le bébé tendre les bras vers elle, l'appeler « maman » et avancer d'un pas chancelant.

« Maintenant, prenez-le sur vos genoux et donnez-lui son biberon. »

Le bébé attrapa le biberon, le but...



« Quelle belle journée ça va être, se dit Minouche! » Elle ne changea même pas d'avis quand une boule de neige vint se nicher dans son cou et descendit un sentier glacé le long de sa colonne vertébrale. Sans un regard pour les galopins qui l'avaient prise pour cible, et qui furent d'ailleurs très déçus de cette indifférence, Minouche se hâta vers le quartier des grands magasins.

Car c'était là le but vers lequel elle se pressait, avec, dans l'oreille, comme une agréable musique, la voix maternelle qui conseillait :

« Nous sommes à quinze jours de Noël; Minouche, il serait peut-être temps que tu ailles faire un tour aux grands magasins pour voir ce qui te plairait... si tu n'as rien d'autre à faire, bien entendu. »

Quelque chose d'autre à faire? Ah bien oui! Que peut-on faire d'autre que se précipiter quand on vous propose d'aller choisir un cadeau? Minouche eut donc un réflexe très humain et s'envola plu-

dance de merveilles, le cœur battant à l'idée que tout cela pourrait lui appartenir. Tout cela? hum, c'est beaucoup dire, car, si Minouche avait été raisonnable, elle se serait rappelée la phrase complète de maman, qui avait dit :

« Va voir ce qui te plairait... mais ne dépasse pas telle somme! »

Pour l'instant elle avait oublié.

Il fallut à peine cinq minutes à la mémoire de Minouche pour enregistrer le contenu exact de toutes les vitrines (alors qu'il lui fallait bien une heure pour apprendre dix lignes d'histoire), mais, comme elle ne put se décider à aucun choix, elle voulut en voir encore davantage et entra dans le magasin.

Elle arriva au rayon des jouets au moment précis où une démonstratrice recherchait l'assistance d'une jeune personne pour prouver la perfection de ce qu'elle vendait. Minouche s'avança, d'abord un peu timide au milieu de la foule qui faisait cercle, mais bientôt n'ayant plus

et mouilla calmement ses langes, comme on put le voir d'après la flaque qui s'étala aussitôt par terre. Évidemment les rires fusèrent dans l'assemblée, mais Minouche, toute à son émerveillement, les entendit à peine.

En revanche elle entendit très bien la vendeuse qui lui demanda de rendre le bébé, ce qu'elle fit le cœur serré.

*

Dix pas plus loin, pourtant, elle connut un nouvel enthousiasme en découvrant la maison de poupée: c'était une demeure à la taille des nains de Blanche-Neige, mais parfaitement agencée, avec douche, machine à laver, cuisinière électrique, le tout « marchant vraiment! » Minouche se voyait très bien dans cette maison, avec ses amies Nicole et Monique, jouant avec le délicieux bébé de tout à l'heure, s'amusant à faire sa lessive dans la machine à laver miniature, prenant le thé dans le salon.

Minouche alla ainsi de rayon en rayon et de rêve en rêve, dressant des listes impressionnantes de ce qu'elle aimerait recevoir, quand enfin elle s'avisa que ses envies additionnées avaient tragiquement tendance à dépasser la somme fixée par maman. Alors tout le bonheur de Minouche s'évanouit, son cœur saigna à l'idée de faire un choix, c'est-à-dire d'éliminer la plupart des jolies choses hors de prix qu'elle avait eu le privilège de voir et toucher un instant.

Elle se retrouva dans la rue, devant ces mêmes vitrines que naguère elle admirait très excitée, et ses yeux se remplirent de larmes : combien peu de chose allait lui appartenir, au regard de toutes les merveilles qui allaient lui échapper à jamais !

Deux minutes plus tard, s'apitoyant de plus en plus sur son propre sort, elle sanglotait à l'idée qu'elle ne pourrait vraiment jamais posséder cette féerique maison de poupée.

Elle reniflait ainsi, peu élégam-

ment, quand une vieille dame à l'air aimable s'approcha d'elle et s'informa gentiment :

« Quelque chose ne va pas, mon petit ? Vous êtes sûrement malade pour pleurer aussi fort ? »

★

Malade ? Minouche regarda la dame d'un air effaré et soudain, sans explication, éclata de rire. Elle riait, riait, d'un rire inextinguible qui la secouait tout entière, tant elle se trouvait soudain ridicule et stupide.

« Malade, en effet, je suis malade, folle, de pleurer sur ce que je n'aurai pas, au lieu de me réjouir de pouvoir admirer tant de choses extraordinaires ! Quand je pense à cette pauvre Janine qui, au fond de sa campagne, n'a pas la moindre vitrine à admirer ! Ma chère Minouche, pour racheter tant de bêtise, tu vas ce soir, de ta plus belle plume, envoyer à Janine une description détaillée de tout ce que tu as vu. »

Sur cette bonne résolution, Minouche rentra chez elle, très contente d'elle. Sur le pas de sa porte, elle se retourna une dernière fois vers la ville et sourit : « Quelle bonne journée cela a été ! »

Lucienne LARFARGEAS.



NEW-YORK :



Photo A. F. P.

▲ Voulez-vous un bon tuyau ? La plomberie à New York est devenue légère, comme nous le prouve cette charmante Américaine nommée Diane Museлина. Avec un prénom pareil elle ne pouvait faire que des chasses fructueuses. Et voici sa dernière trouvaille : la tuyauterie complète d'une salle de bains, préfabriquée en matière plastique : 12 kilos !

LONDRES :

Nouveau lien entre les pays du « Commonwealth » (communauté reliée à la Grande-Bretagne) : un nouveau câble qui permettra des liaisons télégraphiques dans le Pacifique. A cette occasion, la reine Élisabeth enregistrera sur un disque un discours qui sera diffusé dans toutes les villes traversées par le câble ; et un nouveau timbre a été émis.



Photo AGIP.

VIENNE :

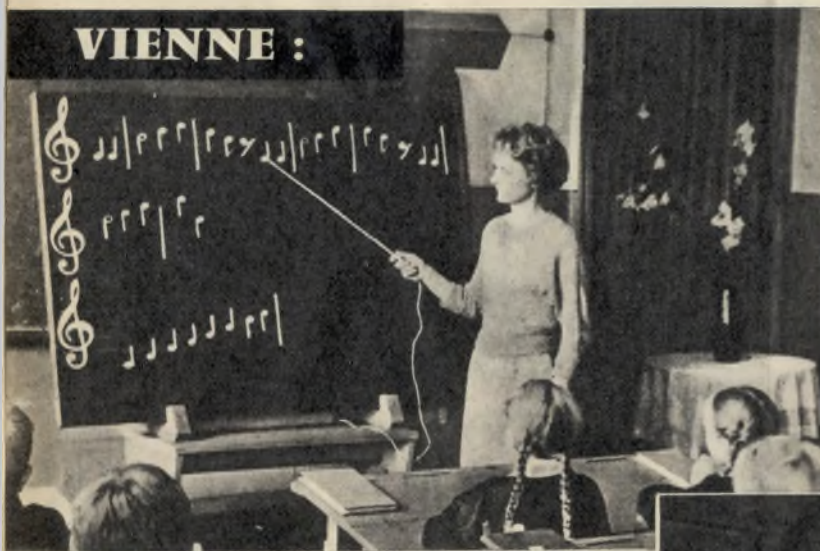


Photo AGIP.

Le populaire cousin Bibi est revenu sur les ondes de Radio Monte-Carlo avec sa charmante compagnie de jeunes artistes et animateurs dont la moyenne d'âge ne dépasse pas dix ans... Tous les jeudis à 19 h. 05, ils présentent joyeusement un grand jeu musical réservé aux petits auditeurs et qui justifie pleinement son titre : « Les enfants s'amuse-nt ».

▲ Au pays de la valse et de Mozart (attention, Mozart n'est pas né à Vienne mais à Salzbourg ; c'est tout de même en Autriche) ; au beau pays du Danube bleu (attention, le Danube n'est jamais bleu que dans les chansons, mais c'est déjà beaucoup), dans ce pays donc, on apprend bien vite la musique. Un technicien autrichien a mis au point le premier tableau chantant du monde. Dès que le professeur touche une note avec sa baguette électrique, celle-ci donne le ton exact avec une sonorité parfaite. De cette manière les cours de solfège sont très vivants.

MONTE-CARLO :



Photo R. M. C.

Les 2 chiens de Hautelanbe de Chalus

Alain et Francis ont dressé deux chiens de berger, Azor et Cybèle, de façon à leur faire exécuter toutes sortes de travaux. Jugez-en vous-mêmes. Avec leurs deux petits maîtres, Azor et Cybèle portent les légumes au marché, transportent les betteraves, les herbes, et même labourent la terre comme l'indique notre document.



Photo A. F. P.



Photo KEYSTONE.

UN CONCURRENT SÉRIEUX

Valéry Brummel régna longtemps sur le Club très fermé des plus de 2,20 m. Il devra maintenant compter avec quelques concurrents sérieux, tels que l'Australien Anthony Snezwell, révélation de la récente semaine internationale de Tokyo. Parfait sportif, Brummel ne pourra que se réjouir d'avoir des concurrents à sa hauteur (c'est le cas de le dire!).

Photo KEYSTONE.

BELLE SAISON POUR SAINT-ÉTIENNE

Les Stéphanois (habitants de Saint-Étienne) ont vécu un automne très sportif. Après un court séjour d'un an dans le purgatoire de la 2^e division, leur équipe de football a retrouvé la grande classe. Le fameux Herbin y a été d'ailleurs pour beaucoup. Quant aux joueurs de basket, ils se montrèrent dignes de leurs camarades footballeurs.



La mission de LUKA par Manesse

RÉSUMÉ. — Luka et Silja ont été attaqués par des loups. Au moment d'être rejoints, leur renne fait un brusque demi-tour.

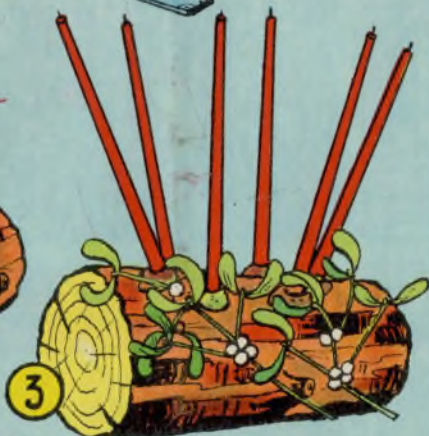
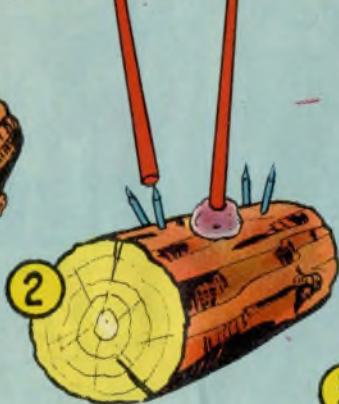


Une table accueillante à

1964



Voici la nouvelle année... En son honneur, la table familiale va réunir parents et amis. Ta maman a mis la nappe blanche et sorti sa plus jolie vaisselle. A toi, maintenant, de réaliser un décor de fête pour la joie de tous...

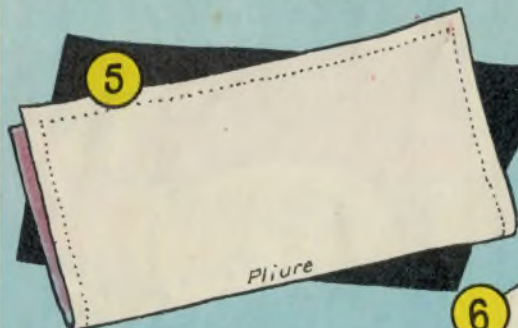


LA BUCHE ILLUMINÉE

1. Prends une simple bûche avec son écorce. Sur le dessus, plante de part en part des clous sans tête.

2. Dans la pointe qui dépasse, enfonce des bougies spéciales (dont la cire ne « pleure » pas) et consolide cette fixation au moyen d'un peu de terre glaise ou de pâte à modeler.

3. Décore avec du gui et du ruban de cellophane noué comme sur le dessin 4. Pose la bûche sur du feuillage, au centre de la table.



LES NŒUDS DE SERVIETTE

5. Plie chaque serviette en deux dans le sens de la longueur.

6 et 7. Forme un rouleau que tu maintiens par un ruban de cellophane rouge.

8. Orne ton rond de serviette d'un nœud et d'un brin de gui.



Aymerillot

dessins de
claude verrier

RÉSUMÉ. — Aymerillot avait quitté sa famille pour suivre une troupe de baladins. Mais son devoir est de revenir parmi les siens.



TON PÈRE, AYMERILLOT, EST LA " PROVIDENCE " DU VOYAGEUR. DANS SA MAISON, LE PÉLERIN, LE BALADIN, LE CHEMINOT, SONT TOUJOURS BIEN REÇUS...

UN VIEUX PÉLERIN PARLE LONGTEMPS AU JEUNE AYMERILLOT.



ET QUELLE JOIE POUR LES PAUVRES ERRANTS D'ADMIRER LES BELLES IMAGES QU'IL TAILLE DANS LA PIERRE OU LE BOIS!

CELÀ ME FAIT DE LA PEINE DE VOUS ENTENDRE PARLER DE MON PÈRE, DE MA MÈRE ET DE MA PETITE SŒUR JEANNETTE.



SI TU VEUX, AYMERILLOT, TU LES REVERRAS.



MON DEVOIR EST D'ÊTRE AUPRÈS DE MA MÈRE ET DE MA SŒUR JEANNETTE ET DE TAILLER LA PIERRE...



QUELQUES JOURS PLUS TARD AU PIED DE SAINT-JACQUES...

ADIEU, AYMERILLOT... SCULPTE ET CHANTE POUR LA JOIE DE TOUS.

ADIEU COMPAGNONS, VOUS VOUS ARRÊTEREZ CHEZ NOUS QUAND VOTRE ROUTE PASSERA DANS NOTRE VILLE.



AU REVOIR AYMERILLOT...

AU REVOIR AYMERILLOT...

TANDIS QUE LES BALADINS S'INSTALLENT À COMPOSTELLE, AYMERILLOT REPART AVEC LES PÉLERINS.



ET APRÈS BIEN DES JOURS ET DES JOURNÉES DE MARCHÉ...

VOIS, AYMERILLOT! VOIS LES TOURS DE TA VILLE!



MON PETIT!

AYMERILLOT!

... BIENTÔT.



REPREND TA PLACE, PETIT. IL NE MANQUE PAS D'OUVRAGE!



MÈRE DE DIEU, MERCI!

AYMERILLOT SCULPTE ET TAILLE DE BELLES IMAGES POUR LA PLUS GRANDE JOIE DE TOUS...



ET QUAND LES BALADINS REPASSENT DANS SA VILLE, IL REPREND SA VIEILLE POUR CHANTER AVEC EUX.

" DE BON MATIN ME SUIS LEVÉ ROSSIGOLET AU BOIS CHANTAIT... "

FIN

TERESA *Fille Avila*

1. Teresa est décidée : le couvent lui apparaissant comme la route la plus sûre vers le ciel, elle entrera au couvent. Dût-elle en mourir.

Son père ne veut pas ?... Elle fait intervenir parents, amis influents. Il refuse encore ?... Elle part clandestinement. Un matin d'octobre, alors que toute la maisonnée dort encore, elle quitte sa chambre à pas de loup. L'envie la prend de la regarder une dernière fois ; mais après, aurait-elle le courage de la quitter ?

— Non. Et non.

Elle se glisse dans les couloirs. Voici la chambre de son père, qu'elle aime passionnément. Ici, celle des jeunes frères, qui auraient encore besoin d'elle. Là, celle de la petite Juanilla, qu'elle adore. Elle s'arrache à tout.

— Vite !

A la porte, elle retrouve son frère Antonio, qui, lui, veut être dominicain. Serrures, portes doucement ouvertes, encore plus doucement refermées. Deux ombres rapides dans l'aube grise.

*

2. Mais voici son père, accouru à l'appel de la Prieure.

— Ma fille, ma fille, tu ne peux abandonner ton vieux père, tes frères, ta sœur encore enfant ! Tous ont besoin de toi !

— Mon père, mon père, si vous l'exigez, je vous suivrai. Mais oseriez-vous reprendre à Sa Majesté le Roi du ciel et de la terre une fille qu'il vous fait l'honneur de demander pour sienne ? Un chrétien refuse-t-il quelque chose à son Dieu ?

Don Alonso baisse la tête, vaincu.

Le 2 novembre, Teresa reçoit l'habit du Carmel. Le grand pas franchi, un bonheur immense l'envahit. Et un brûlant amour pour Jésus qu'elle

— Ne nous retournons pas, Antonio : nous n'aurions plus le courage.

Chaque pas lui est un arrachement. Elle sait que, cette fois, c'est « pour toujours ». Et le couvent lui fait une peur terrible.

— Mais je ne reculerai pas. Je me vaindrai. « Plutôt mourir que renoncer ! »

Elle va, d'une seule course, jusqu'au monastère où les sœurs l'attendent. Elle franchit la clôture : c'en est fait, elle sera religieuse.



nomme très respectueusement « Sa Majesté » : n'est-il pas Roi du monde entier ?

Mais est-elle digne d'un si noble époux ?

Pour le devenir, elle s'impose les pires sacrifices :

— Ma Mère, permettez-moi de soigner notre pauvre sœur qui a de si mauvaises plaies au ventre ?

— Quoi, dona Teresa ? Vous ignorez donc que ces plaies sont affreuses, et que leur puanteur soulève le cœur ?

Elle l'apprend, d'expérience : à chaque pansement elle doit se sauver pour vomir. Mais elle revient et termine l'ouvrage.

Malade elle-même pendant trois ans,

elle endure les pires souffrances avec un courage qui fait l'admiration de tous : elle a décidé de souffrir tout en réparation de ses péchés de jeune fille.

Bientôt, Dieu lui parle mystérieusement ; et Jésus se tient habituellement auprès d'elle. Extases. Visions. Cela fait grand bruit dans la ville : les uns la disent sainte, les autres folle. Teresa rit :

— Que le monde s'agite si ça lui chante : moi je reste en paix avec Dieu que j'aime, et qui m'aime !

Las ! comment vivre intimement avec « Sa Majesté » en ce couvent où il y a trop de gens, trop de bruit, trop de visites, trop de papotages ? Avec deux cousines et trois amies, on s'en lamente :

— Quittons cela. Fondons un petit couvent tout simple, tout pauvre, tout silencieux. Nous y vivrons ensemble selon l'ancienne Règle du Carmel.

C'était une révolution. Teresa fut critiquée, attaquée, menacée des verges et du cachot, et du bûcher ! Mais Dieu lui avait dit :

— Va. Fonde ce couvent.

Elle le fonde, à travers les pires difficultés. Enfin elle y vit heureuse, libérée de tout ce qui la séparait encore un peu de Celui qu'elle aime !...

Pas pour longtemps, cependant. Car Dieu lui demande de fonder d'autres couvents comme celui-là. Alors elle passe tout le restant de sa vie sur les routes cahoteuses, allant de ville en ville, discutant ici avec l'Évêque, là avec les Grands d'Espagne ; en butte aux jalousies, aux critiques, aux vexations. Mais tant aidée de Dieu qu'elle finit pas réussir ce qui paraissait impossible : les carmels réformés fleurissent partout !... Mais c'est là une autre histoire : une admirable aventure qui te passionnera si tu lis un jour la merveilleuse « Vie de sainte Thérèse d'Avila ».

FIN

Rose DARDENNES.



RIXI-BÉREL

MYSTÈRE et... **boul de GOM**

par claudé dubois
d'après les personnages de M. Cuvillier.



9. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE Rose Dardennes DESSIN D. LOBBEY

RÉSUMÉ. — Le village de Catherine et Jean-Luc vit dans la joie grâce à l'action des « Baladins ».

NOËL RASSEMBLE LA PAROISSE...



ET EN SORTANT DE LA MESSE, ON PARLE ENCORE DE LA VEILLÉE, SI BIEN REUSSIE...



A SUIVRE...

LES SEPT COLONNES DE THARSIS

RÉSUMÉ. — Jordi et ses amis étaient voués à l'appétit d'un monstre. Mais le maréchal Toulbozar est venu à bout de ce dernier.

